

THEME DU COLLOQUE :

**CONFÉRENCE AFRICAINE SUR LA RÉGULATION ET
L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE (CAREN) DU 16 AU 18
OCTOBRE 2018 À OUAGADOUGOU
(BURKINA FASO)**

THÉMATIQUE 1 :

Enjeux et risques de la numérisation de l'économie et de la société : contribution à la croissance et au développement, transformation des métiers et des activités, impact sur le lien social, addictions au numérique, enjeux éthiques, culturels, éducatifs, sanitaires et sécuritaires, protection des données personnelles et de la vie privée, etc.

TITRE DE LA COMMUNICATION : Opportunités et défis du numérique pour le marché du livre africain : cas du Togo

Présentée par :

BOYE Komla Dogbé

Administrateur culturel

Chef Division de l'édition et de la diffusion à la Direction des
Bibliothèques et de la promotion littéraire du TOGO

RÉSUMÉ

Ces dernières décennies, le numérique s'est imposé comme étant un puissant vecteur de croissance économique dans les pays africains en général et le Togo en particulier. Tous les secteurs sont désormais touchés. En ce qui concerne le secteur du livre, le numérique a ébranlé l'édifice de l'industrie du livre. En effet, l'usage croissant des objets connectés (téléphones, tablettes, liseuses, ordinateurs, etc.) a fait apparaître une nouvelle scène dans ce secteur avec la création ici et là, de maisons d'éditions, de librairies et de bibliothèques numériques. Soulignons que l'édition traditionnelle est confrontée depuis des années à un grand nombre de défis. Tout d'abord, l'impression et le papier sont en général trop chers. Ensuite, la distribution physique est une tâche complexe et coûteuse. Enfin, le réseau des bibliothèques est en général clairsemé et mal approvisionné. Dans ce contexte, le numérique se révèle a priori comme une opportunité unique. En effet, dans les formes électroniques, le coût des matériaux comme le papier est supprimé, ce qui induit que la distribution peut devenir plus efficace. Le numérique pourrait apporter une solution au problème de distribution et de disponibilité du livre et pallier au marketing du livre presque inexistant, surtout si un éditeur veut trouver des lecteurs au niveau international. Il permettrait par conséquent d'atteindre de nouveaux marchés, par exemple les lecteurs de la diaspora.

Cette contribution s'est proposée de dresser un état des lieux du marché du livre au Togo et d'analyser l'impact du numérique sur ce dernier. Pour ce faire, l'analyse s'est basée sur une approche qualitative orientée sur la recherche documentaire et sur des entretiens semi-directifs qui ont été réalisés avec les acteurs de la chaîne du livre. Il ressort que malgré son grand potentiel, l'édition numérique au Togo n'est pas à l'abri d'écueils que sont : la connexion à Internet souvent déficiente, ce qui évidemment décourage la consommation de contenus électroniques ; la grande majorité de la population ne possède pas de tablettes ni de liseuses, qui demeurent des dispositifs coûteux ; la fracture numérique y demeure encore ; très souvent, les maisons d'édition manquent de versions électroniques de leurs propres livres et ne disposent pas toujours du savoir-faire et la technologie disponible n'est pas toujours adaptée au contexte ni à la langue locale. En définitive, si le marché potentiel est très vaste, le public acheteur peut être, dans les faits, très réduit : ainsi, certains éditeurs consultés mettent en avant le problème du piratage, et d'autres, le manque de lecteurs.

MOTS-CLÉS : Industrie du livre ; marché du livre ; e-books ; fracture numérique

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ

INTRODUCTION

I- APERCU SUR LA FILIERE DE L'EDITION ET DE LA DIFFUSION DU LIVRE EN AFRIQUE	5
1.1- Une édition et une diffusion confrontées à de nombreux défis.....	5
1. 2- Quelques structures d'édition et de diffusion.....	6
1.2.1- Structures d'édition	6
1.2.2- Structures de diffusion.....	6
1.3. Edition et diffusion numériques du livre en Afrique.....	7
1.3.1. Edition numérique à l'état embryonnaire	7
1.3.2. Étude d'un cas de réussite (Éditions NENA au Sénégal).....	8
II- ETAT DES LIEUX DE L'EDITION ET DE LA DIFFUSION DU LIVRE AU TOGO	10
2.1. Principales structures d'édition et de diffusion du livre au Togo.....	10
2.1. 1. Principales maisons d'édition	10
2.1. 2. Principales librairies	11
2.2- Atouts et faiblesses du secteur	12
2.2.1. Atouts	12
2.3. Politiques publiques en faveur de la promotion de l'édition et de la diffusion du livre au Togo	13
2.3.1. Politique culturelle.....	14
2.3.2. Politique nationale du livre et de la lecture.....	14
2.3.3. Part du numérique dans ces deux politiques	15
III. PERSPECTIVES DE L'EDITION ET DE LA DIFFUSION NUMERIQUE DU LIVRE AU TOGO	16
3.2. Édition numérique au service de la littérature togolaise ?	16
IV. OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DU NUMÉRIQUE POUR LES PAYS AFRICAINS ET LE TOGO	17
4.1. Opportunités.....	18
4.2. Défis	19
5.1. Pour les États africains.....	20
5.2. Pour le Togo.....	21
CONCLUSION	22

INTRODUCTION

Les technologies numériques ont profondément modifié les modes de production et de diffusion des biens culturels au cours des vingt dernières années. Tous les secteurs sont désormais touchés. En ce qui concerne le secteur du livre, le numérique a changé radicalement la production et la réception des écrits. Ce changement emporte avec lui la mise en question de toute l'économie des industries de l'écrit. En effet, l'usage croissant de tablettes, téléphones, liseuses et toutes sortes de dispositifs, l'offre devient disponible partout et tout le temps, la rareté bascule du côté de la demande, et les intermédiaires ne sont plus les mêmes. Mais l'assimilation de ces technologies est très contrastée en fonction des régions. Les pays industrialisés sont plus avancés que les pays en voie de développement et surtout les pays africains parce que les premiers disposent plus de moyens pour promouvoir l'édition numérique.

Comment se présente alors la situation des pays africains en matière d'édition numérique ? Quelle place occupe le livre dans la vie culturelle et économique de l'Afrique ? Voilà quelques questions qui nous viennent à l'esprit.

Il est vrai que l'Afrique regorge aujourd'hui une pléthore d'écrivains, mais ceux-ci sont souvent édités à l'étranger. En effet, avec 1,4% de la production éditoriale mondiale, pour 14% de la population, le secteur du livre peine à y prendre son essor¹. Pourtant, la demande est énorme. L'insuffisance d'infrastructures, les faibles indices de développement humain, le faible taux d'alphabétisation, le prix du livre, l'absence de politique du livre, le multilinguisme, la concurrence des éditeurs étrangers pour ne citer que ceux-là, expliquent peut-être cette situation dans laquelle se trouve le continent en matière éditoriale.

Face à cette situation, quelles stratégies et actions concrètes les gouvernements doivent-ils prendre pour booster le développement de l'édition électronique ? Il s'agit d'une question fondamentale qui mérite d'être débattue par les spécialistes, les responsables politiques, la société civile de même que la communauté internationale.

Cette communication dont le thème est : « *Opportunités et défis du numérique pour le marché du livre africain : cas du Togo* », se propose d'étudier les possibilités qu'offre le numérique au secteur de l'édition et de la diffusion du livre en Afrique en général et au Togo en particulier. Ainsi, après une présentation de l'aperçu de la filière de l'édition et de la diffusion du livre en Afrique, nous exposerons l'état des lieux du secteur du livre au Togo, nous attarderons ensuite sur les perspectives de l'édition et de la diffusion numériques du livre au Togo. Enfin ; nous aborderons les stratégies et actions concrètes à mener.

¹SOW, M. A. (2012) : *Le livre en Afrique francophone Bibliographie sélective à l'occasion de l'Atelier du livre du 15 mai 2012* (Bibliothèque nationale de France-Petit Auditorium)

I- APERCU SUR LA FILIERE DE L'EDITION ET DE LA DIFFUSION DU LIVRE EN AFRIQUE

1.1- Une édition et une diffusion confrontées à de nombreux défis

L'édition de livres en Afrique reste encore difficile jusqu'à maintenant. Peu d'Etats ont mis en place une politique du livre qui offrirait une possibilité de soutien à l'édition, les livres sont encore assujettis à la TVA. À titre d'exemple on peut citer certains cas comme la Guinée où les livres sont assujettis aux taxes douanières de l'ordre de 15 à 75 % de la valeur de la marchandise, assurance et frais compris. Mais nous pensons qu'avec l'évènement capitale mondiale du livre organisé dans ce pays l'année passée les choses seront améliorées. En effet, selon Alhassane Chérif, président de l'association des écrivains en guise de bilan de l'année : « *Tout le monde s'est mis à écrire et 160 titres ont été édités rien que pour l'évènement "Conakry capitale mondiale du livre" ; Il y a eu un engouement, une émulation* ». La plupart saluent un nouvel élan, un espace de rencontre et de médiatisation ainsi que la construction de bibliothèques et de « points de lecture » dans les quartiers. Quant au Burkina Faso, la taxe d'importation du papier est de 56,65 %².

De plus, les intrants pour la fabrication du livre sont importés et taxés, des dons de livres de l'extérieur gênent la promotion des livres édités localement, le réseau des libraires est encore faible et ne permet généralement pas de couvrir toutes les régions dans un pays. La plupart des éditeurs africains n'ont pas encore accès aux marchés de manuels scolaires. Enfin, le pouvoir d'achat faible des ménages ne permet pas l'acquisition de livres. Malgré ces difficultés, des efforts sont faits çà et là pour booster ce secteur à travers certaines structures d'édition et de diffusion.

²SOW, M. A. (2003), *défis et perspectives de l'édition africaine francophone d'aujourd'hui*

1. 2- Quelques structures d'édition et de diffusion

1.2.1- Structures d'édition³

Quelques grandes maisons d'édition du continent sont :

ZONES	PAYS	MAISONS D'ÉDITION
Afrique de l'Ouest	Bénin	Éditions du Flamboyant, Star,
	Côte d'Ivoire	Ruisseaux d'Afrique, Éditions Jel et Sankofa et Gurli
	Guinée	Éditions Ganndal et Balanza
	Mali	Éditions Donniya et Jamana.
	Sénégal	Éditions BLD, etc.
	Togo	Éditions Haho, Graines de pensées, etc.
Afrique centrale	Cameroun	Éditions Ndze, Tropiques du Cameroun, etc.
	Congo-Brazzaville	Éditions Lemba et Mokandart
	Gabon	Éditions du Silence
	Rwanda	Editions Bakame, etc.
Pays de l'océan Indien	Madagascar	Éditions Prediff, Tsipika
	Maurice	Éditions Vizavi
	Djibouti	Éditions Couleur locale, etc.

1.2.2- Structures de diffusion

Quelques grandes librairies du continent sont : Quatre Vents au Sénégal ; Librairie de France en Côte d'Ivoire ; Bon Pasteur au Togo ; Bufalo au Bénin ; La Source au Tchad, Mercury au Burkina-Faso, Edilac au Mali, la Plume universelle en RDC ; La Maison du Livre au Niger, Matila au Cameroun ; Carrefour du Livre en Guinée ; etc.

Notons que le livre africain ne représente aujourd'hui que 5 à 10% du Chiffre d'Affaires des libraires⁴. Les achats se réalisent le plus souvent hors de la librairie (opérations promotionnelles, Caravane du Livre).

Le manque de formation demeure un problème majeur pour la création de librairies et pour donner un nouveau souffle à la dynamique de renouvellement des maisons d'édition. Éditeurs et libraires souffrent de la faiblesse des moyens de communication. Néanmoins quelques acteurs de la chaîne du livre travaillent d'arrache-pied et arrivent à éditer quelques livres par an et faire vivre ainsi les cultures et les langues africaines. Pour une visibilité du secteur, considérons les statistiques fournies par trois pays de l'espace UEMOA : Burkina-Faso, Côte d'Ivoire et Sénégal.

³ Ce sont les maisons d'édition membres de l'Association Afrilivres

⁴ Structure d'édition et de distribution du livre africain en Afrique, étude menée par l'AILF, l'AIEI et Afrilivres, en 2011.
<http://www.scolibris.fr/rezolibris/ressourcesdocumentairesurleditionetlelivreenafrique>

1.2.3- Quelques statistiques⁵

Pays	Chiffres d'affaire	Densité de la production éditoriale	Emplois	Nombre de structures
BURKINA-FASO ⁶	1,6 milliard de FCFA (3,6 millions USD) en 2008	5 ouvrages par an.	121	Maisons d'édition, librairies, agence de presse, journaux, bibliothèques
COTE D'IVOIRE	26,4 milliards de FCFA (57,6 millions USD)	-	1 300	11 maisons d'édition, 23 imprimeries, 16 librairies, 29 journaux et magazines, 1 agence de presse, 12 bibliothèques
SENEGAL ⁷	8,5 milliards de FCFA (18,3 millions USD) en 2007	-	-	30 maisons d'édition, 9 imprimeries, 15 librairies, 60 journaux et magazines, 1 agence de presse, 73 bibliothèques et 16 Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC)

A travers les statistiques, nous remarquons que l'Afrique rencontre beaucoup de problèmes en matière éditoriale. Dans un tel contexte, le numérique n'offrirait-il pas des pistes intéressantes pour ce secteur ?

1.3. Edition et diffusion numériques du livre en Afrique

En Afrique, les pays anglophones sont beaucoup plus avancés en matière du livre numérique, avec des plateformes et de structures plus que les pays francophones. Mais dans ces plateformes africaines de diffusion numérique, les réalités africaines sont moins représentées. Notre analyse s'est donc plus focalisée sur les pays de l'espace UEMOA.

1.3.1. Edition numérique à l'état embryonnaire

Une étude menée par Octavio Kulesz⁸, montre que l'offre d'e-books se développe lentement en Afrique. Le papier demeure le support privilégié puisqu'il représente 90 % des publications. Il est fait mention des résultats prometteurs des expérimentations Kindle au Ghana et en Afrique du Sud mais leur coût élevé limite leur diffusion. De

⁵Profil culturel des pays du Sud membres de la Francophonie. Un aperçu de trois pays de l'UEMOA. Le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, OIF-2010. http://www.francophonie.org/IMG/pdf/profil_oif_uemoa_vlegere.pdf

⁶Comme dans le reste des pays de l'UEMOA, ce maillon connaît par ailleurs le phénomène des « librairies par terre ». Ce sous-secteur générerait au Burkina Faso un chiffre d'affaires total de près de 15 millions de FCFA soit 32 200 USD. Ces structures sont de petites unités informelles dont le chiffre d'affaires, très faible, oscille entre 100 000 FCFA (soit 220 USD) pour la plus petite et 900 000 FCFA (soit 2 000 USD) pour la plus grande.

⁷Le Sénégal est le plus gros exportateur de livres de l'UEMOA.

⁸O. Kulesz (2011), *L'Édition numérique dans les pays en développement*, Alliance Internationale des éditeurs indépendants.

plus, la production d'e-books par des acteurs locaux est trop peu développée et que les offres d'e-books provenant des pays du nord n'offrent pas des contenus renvoyant aux réalités africaines. Il y a aussi des problèmes liés à la formation des éditeurs aux TIC, au développement de partenariats avec des institutions publiques, à la réduction du coût des logiciels et aux moyens de lutte contre le piratage.

Pour pallier ces problèmes, une autre étude de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants réalisée en 2013 propose des pistes de réflexion afin de réguler les partenariats éditoriaux nord-sud en décrivant différentes formes de partenariats mais aussi un ensemble de règles et de principes visant à préciser les termes de ces partenariats. Elle met également en avant l'importance du transfert des technologies et des compétences (du Nord au Sud, mais également entre pays de la même région), en particulier en ce qui concerne l'édition numérique, afin de limiter le risque de dépendance et d'améliorer les compétences des partenaires du Sud.

Soulignons que le développement du réseau de la téléphonie mobile permet de booster un tant soit peu le secteur numérique. En effet, pour Octavio Kulesz, il est primordial que les acteurs du livre numérique parviennent à former de véritables écosystèmes locaux autonomes et ne se contentent pas de la seule production ou de la seule vente, ni ne se limitent à un seul maillon de la chaîne : contenus, software ou hardware. Il prend notamment pour exemples l'Inde et la Chine qui sont engagées dans cet effort. En Inde, EC Media, entreprise fondée en 2009, a lancé un e-reader, le Wink, qui fonctionne en anglais et dans 15 langues parlées en Inde. Mais au-delà du dispositif, EC Media a créé le WinkStore qui contient plus de 200000 e-books et projette de nouveaux développements : une revue personnalisable, un réseau social de recommandations d'ouvrages, une maison d'édition, une application pour les téléphones portables et un concours littéraire.

Octavio Kulesz encourage tous les pays en développement à utiliser les ressources à disposition, localement et à combiner un maximum d'activités possible.

1.3.2. Étude d'un cas de réussite (Éditions NENA au Sénégal)

Créé à Dakar en 2008, les Nouvelles Éditions Numériques Africaines (NENA) ont publié plus de 125 ouvrages d'auteurs africains, dans tous les domaines. En avril 2014, NENA a lancé son projet Librairie Numérique Africaine (LNA), qui a commercialisé jusqu'à présent plus de 350 titres numériques publiés en coédition avec une vingtaine d'éditeurs de la région. Selon Marc-André Ledoux (2014), son fondateur, le futur du secteur s'avère très prometteur.

En effet, les éditions NENA prennent en charge la numérisation et la diffusion des livres au format numérique. Elles interviennent par conséquent à quatre niveaux :

- L'édition qui ne fournit que des livres numériques ;
- La diffusion ;
- La librairie ;
- La prestation de service dans le domaine de l'informatique éditoriale et ont un intérêt pour la circulation des œuvres d'un répertoire très riche.

Dans cette optique ; elles mènent des démarches de partenariats avec les grandes maisons d'édition du continent et la plupart d'entre elles ont commencé à les rejoindre comme les NEAS (Nouvelles Editions Africaines du Sénégal), Editions Clé du Cameroun, Les Classiques Ivoiriens et Fraternité matin de la Côte d'Ivoire etc. Cette expérience de la Librairie Numérique Africaine (LNA), consacrée aux productions numériques africaines, fait office de projet pionnier dans le domaine de la commercialisation en ligne d'ouvrages physiques. Le catalogue de la LNA a actuellement plus de 118 publications issues de douze maisons d'édition de Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Sénégal.

Marc-André Ledoux⁹ de NENA, pense que sa société revendique une double mission, tout à la fois sociale et culturelle, pour rendre accessible le patrimoine culturel littéraire africain. Cette numérisation, essentielle, permet également selon lui : « *de consolider l'industrie et l'édition africaine, en apportant une diffusion internationale* » tout en jouant sur des données environnementales tels que moins de papier, et moins de transports, à condition de faire passer à la trappe les serveurs, l'électricité, etc.

La LNA a d'ailleurs des avantages compétitifs :

- Une concentration unique d'œuvres numériques africaines,
- Des publications non disponibles sur les autres librairies, en particulier des cédéroms et des livres imprimés à la demande,
- Des prix inférieurs à ceux pratiqués sur les sites européens,

La Librairie numérique africaine apporte ainsi l'extension de commercialisation nécessaire pour valoriser les catalogues avec pour objectif de : « *Répondre à Amadou Hampaté BA, qui disait que quand un vieillard africain meurt, une bibliothèque brûle : avec la numérisation, les bibliothèques ne brûleront plus.* »¹⁰

⁹ Nicolas Gary (2015) : *La numérisation des livres en Afrique, enjeu d'avenir*. [Http://www.osiris.sn/La-numerisation-des-livres-en.html](http://www.osiris.sn/La-numerisation-des-livres-en.html)

¹⁰ Interview de Lamine Sarr, discours sur l'édition numérique en Afrique, Directeur de NENA, revue Afrique des idées 2014 <http://terangaweb.com/interview-lamine-sarr-directeur-ledition-numerique-nena>

En effet, avec 400 publications numériques et 250 auteurs, NENA et LNA se positionnent comme un acteur important du marché numérique, avec 750 ebooks vendus en 2014. De plus, vingt-cinq maisons ont déjà signé, « *et autant sont actuellement en discussion pour d'autres livres* », nous précise Marc-André Ledoux. En effet, depuis 2015, plus de 700 ouvrages numériques, et de contrats de coéditions avec plus de 30 à 35 éditeurs ont été réalisés.

De même, plutôt que de voir tous les éditeurs mettre en ligne leur propre site de vente, avec les contraintes du commerce électronique, NENA-LNA propose d'instaurer des passerelles avec leurs catalogues. « *Proposer l'achat des livres numériques sur LNA est une solution simple, et pratique* », garantit Marc-André Ledoux. En effet, avec la LNA, les auteurs et éditeurs d'Afrique disposent enfin de leur propre outil pour la promotion du livre numérique africain.

La réussite de LNA, peut édifier les auteurs et éditeurs africains en général et ceux du Togo en particulier pour qu'ils développent davantage l'édition numérique des livres afin de bénéficier des opportunités qu'elle offre.

II- ETAT DES LIEUX DE L'EDITION ET DE LA DIFFUSION DU LIVRE AU TOGO

2.1. Principales structures d'édition et de diffusion du livre au Togo

Un bref aperçu du secteur de l'édition fait apparaître une série de dysfonctionnements liés à l'absence d'une réglementation en la matière. Les maisons d'édition autrefois florissantes ont subi un revers de fortune avec la crise sociopolitique qu'a traversée le Togo dans les années 90. Le marché du livre s'en est trouvé vraiment affecté. Beaucoup de librairies ont fermé (Malidis, Sacomer, Agaseke) et des éditeurs ont disparu (Éditions Akpagnon, Éditions de La Rose bleue, Nouvelles Éditions Africaines, etc.).

Aujourd'hui, quelles sont les maisons d'édition et de librairies qui existent au Togo ?

2.1. 1. Principales maisons d'édition

Le paysage de l'édition au Togo, est occupé par une dizaine de maisons d'édition, privées pour la plupart dont les principales sont : Éditions Graines de Pensées, HAHO, l'Héritage, AWOUDY, Continents, AGO, PETRA, St Augustin, Ponts de lianes et ÉDITOGO (maison d'édition de l'Etat). Toutes ces maisons d'édition sont toutes basées dans la capitale, Lomé. Elles publient tous les genres littéraires et leurs publications sont très souvent à compte d'auteur.

Notons que la production livresque et littéraire se développe de façon considérable au Togo malgré cette situation que nous venons d'évoquer.

Aujourd'hui, la forte éclosion des maisons d'édition assure une grande activité livresque au Togo. D'après les statistiques sur la production littéraire en Afrique noire d'Afrilivres cité par Luc Pinhas (2005 : 76), le Togo avec 146 titres est classé derrière la Côte d'Ivoire (447 titres), le Cameroun (216) et le Sénégal (175). Viennent ensuite le Bénin, le Mali, la Guinée et le Burkina. Ce qui implique que la production de livres devient une activité qui s'impose dans le paysage culturel¹¹.

De plus, le marché togolais est plein d'œuvres piratées. D'après M. GBENOUGA, les prix pratiqués par les maisons d'édition tournent en moyenne autour de 4000F (soit environ 6 euros) alors que ceux des livres reproduits s'élèvent à 1500F ; cela représente donc une source d'appauvrissement et de destruction de toute activité commerciale en matière du livre. Notons que le prix de production proposé par les maisons d'édition varie entre 950 000F (soit 1450 à 2300 euros) parfois plus, pour un tirage moyen de 250 exemplaires. Pour un salaire minimum de 31 000F (47 euros) ; c'est ce qui explique les problèmes d'édition des tapuscrits qui sont encore dans les tiroirs.

Selon Sébastien VONDOLY des éditions Continents, leurs publications sont estimées entre 500 et 3000 exemplaires par ouvrage mais les coûts de production doivent être assurés par les auteurs à 80 % à la demande et les 20 % doivent être versés à la livraison. Quant à M. HEKA Komla Mawusé des éditions Awoudy, une cinquantaine d'œuvres variées sont publiées par sa maison d'édition jusqu'en 2014¹².

2.1. 2. Principales librairies

Au Togo, on dénombre quelques librairies qu'on peut répartir en trois catégories :

- **Les librairies à statut professionnel** comme les librairies Bon Pasteur, l'Alliance biblique, la Ligue pour la Lecture de la Bible (LLB), Librairie Nouvelle Alliance, etc.
- **Les librairies privées** comme Star librairie, librairie Bouquins d'Or, AZ, librairie de France, le Phoenix, librairie ésotérique, etc.
- **Les librairies d'État** comme la LIMUSCO (qui ne fonctionne plus).

¹¹ Martin Dossou GBENOUGA (2016) : *Ecrire et publier au Togo, questionnements autour de la production littéraire locale.*

¹² *Reflets : Revue trimestrielle de l'Association des Ecrivains du Togo, n°000 d'Août 2014.*

Ces librairies sont plutôt implantées dans la capitale et n'offrent qu'un choix restreint d'ouvrages. Alors que la librairie constitue le maillon par excellence de la chaîne du livre où le lecteur (le grand public) rencontre un auteur.

2.2- Atouts et faiblesses du secteur

2.2.1. Atouts

Ils se situent au niveau de l'existence des compétences techniques ; des maisons d'édition ; d'un réseau d'éditeurs. La ratification de l'Accord de Florence et du Protocole de Nairobi et l'opérationnalisation du Fonds d'Aide à la Culture.

2.2.2. Faiblesses

Elles sont relatives à la concentration des maisons d'édition dans la capitale ; l'absence de réglementation du secteur ; le coût relativement élevé de la production locale ; la non-application de l'Accord de Florence et de son protocole additionnel de Nairobi ; l'absence de structures de formation des professionnels de l'édition au Togo ; l'insuffisance de personnel formé au métier de l'édition ; l'absence de distributeurs agréés ; le problème de financement de l'industrie du livre ; l'insuffisance des activités de promotion du livre (salon et foire).

De plus, la diffusion et la distribution étant primordiales dans l'entreprise d'édition ; une fois édité, le livre doit être mis à la disposition du lecteur pour lequel il a été conçu. C'est pourquoi la diffusion et distribution sont donc étroitement liées.

La diffusion ou l'information autour du livre pour atteindre le public-cible est à distinguer de la distribution, acheminement du produit livre vers le marché (librairies, écoles, bibliothèques...).

Dans ces cas, les difficultés suivantes sont à relever :

- Absence d'une culture de la lecture ; absence d'un réseau professionnel de distribution ; manque de librairies à l'intérieur du pays ; rareté et déficience des réseaux routiers ; cherté des tarifs postaux ; peu d'information autour du livre dans les médias, etc.

- L'activité éditoriale est ainsi handicapée par des écueils qui risquent de lui porter un coup fatal si des mesures adéquates ne sont pas prises pour amorcer sa promotion ou du moins sa survie.

Ces entraves sont les suivantes : problèmes d'application de la politique nationale du livre ; concurrence des multinationales de l'édition scolaire ; étroitesse du marché national ; absence des circuits de distribution professionnels ; faible pouvoir d'achat des populations ; accès difficile aux financements ; etc.

En dépit de tous ces obstacles, quelques acteurs du livre se mobilisent et créent des événements autour du livre tels que des dédicaces, des journées de réflexion et d'échanges, des expositions-ventes, des festivals et concours littéraires, des conférences, tables rondes et autres.

Somme toute, la volonté politique de promouvoir le livre et la lecture au Togo existe et est soutenue par de multiples efforts entrepris tant par des structures de l'État que par les acteurs du secteur. Ces efforts constituent des atouts majeurs pour le développement du livre et de la lecture.

2.3. Politiques publiques en faveur de la promotion de l'édition et de la diffusion du livre au Togo

Dans le cadre de la promotion du livre et de la lecture publique, le service de documentation qui existait a été érigé en une direction du livre en 2003 puis, à partir de 2012, en la direction des bibliothèques et de la promotion littéraire par le décret N° 2012-006/PR du 7 mars 2012 portant organisation des départements ministériels.

Elle a pour missions :

- La définition et la mise en œuvre de la politique du livre et de la lecture,
- La promotion de la lecture publique et la gestion du réseau des bibliothèques de lecture publique,
- La recherche des voies et moyens pour l'édition et la diffusion des œuvres écrites et / ou orales, la coordination de tout projet en matière de lecture publique et des activités littéraires.

Quelles sont alors les politiques mises en place par les autorités togolaises pour la promotion de l'édition et de la diffusion du livre au Togo ?

2.3.1. Politique culturelle

La politique culturelle du Togo de mars 2011 a, dans son chapitre III réservé aux secteurs et domaines des manifestations culturelles, diagnostiqué le secteur de l'édition, du livre et de la lecture. Ainsi, la problématique suivante a été posée : les publications jouent un rôle crucial dans la conservation, la promotion et la diffusion de la culture. Elles constituent avec la presse des outils de développement socioculturel.

A cet effet, plusieurs mesures sont proposées. Il s'agit entre autres de :

- La réduction des taxes sur l'importation de livres et des intrants ;
- Le soutien aux secteurs et professionnels du livre et de la lecture à travers des mesures fiscales incitatives ;
- La promotion de la production par la création de prix littéraires ;
- La reconnaissance officielle et le soutien des auteurs togolais lauréats de prix internationaux ;
- L'organisation d'échanges entre écrivains nationaux et étrangers à travers des rencontres,
- Des débats, des foires, des salons littéraires et des résidences d'écriture ; l'émergence de la critique littéraire ;
- La formation de bibliothécaires, de documentalistes et d'archivistes ;
- La formation technique et managériale destinée aux différentes professions de la filière et de la formation de petits éditeurs, distributeurs et libraires en matière de formulation de projet et de gestion ; etc.

2.3.2. Politique nationale du livre et de la lecture

L'objectif général de cette politique est de contribuer à la promotion du secteur du livre et de la lecture dans la perspective d'en faire des instruments de développement culturel, socioéconomique et de construction de nouvelles valeurs.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Renforcer le cadre juridique et institutionnel favorable à la promotion du livre et de la lecture ;
- Stimuler la création littéraire et sa critique ;
- Former les acteurs aux métiers du livre ;
- Prendre des mesures incitatives (économiques, fiscales, administratives) favorables au développement de l'ensemble de la chaîne du livre ;

- Promouvoir davantage l'accès au livre et à l'éducation ;
- Promouvoir l'édition du livre scolaire ;
- Promouvoir la lecture ;
- Promouvoir les bibliothèques de proximité ;
- Créer un cadre de coopération et de concertation entre les acteurs publics et privés intervenant dans la chaîne du livre.

2.3.3. Part du numérique dans ces deux politiques

Il ressort de l'analyse de cette politique nationale du livre et de la lecture, qu'aucune rubrique n'est réservée à l'édition numérique du livre. Pourtant les faiblesses relevées dans ce secteur sont considérables. Par contre dans la politique culturelle une place est réservée aux technologies de communication et de l'information (TIC). Pour se faire, la problématique suivante est soulevée : les TIC étant des outils incontournables dans tous les secteurs du développement, il convient d'encourager et de favoriser leur utilisation dans les initiatives de développement culturel et leur maîtrise par les professionnels de la culture.

À cet effet, les mesures suivantes sont proposées :

- La numérisation à grande échelle au niveau national des documents importants ;
- La création de sites internet individuels de promotion et de vente des œuvres, la mise à la disposition des artistes, des services conseils en ligne et l'organisation de modules de formation culturelle et artistique en ligne ;
- La formation des techniciens notamment le personnel de festivals, entreprises ; association et responsables d'espaces culturels à la création et à la gestion de sites web ;
- La mise en réseau des opérateurs et des créateurs pour faciliter les contrats et le développement des circuits de diffusion en faveur des créateurs ;
- La mise en réseau des sites web des ministères et services chargés de la culture, de l'artisanat d'art et du tourisme culturel notamment ;
- La création sur le modèle de bibliobus, d'unités mobiles/itinérantes de cyber cafés pour desservir les régions et les banlieues avec un accent particulier pour la vulgarisation de l'outil informatique dans les écoles rurales.

Il est donc indéniable que les TIC sont des outils incontournables dans tous les secteurs du développement d'autant plus que le numérique occupe une place centrale dans tous les secteurs d'activités du 21^{ème} siècle et il est au cœur de tous les débats. Le volume des documents numérisés, ne cesse d'augmenter.

Quelles perspectives peuvent avoir l'édition et la diffusion du livre à l'heure du numérique au Togo ?

III. PERSPECTIVES DE L'ÉDITION ET DE LA DIFFUSION NUMÉRIQUE DU LIVRE AU TOGO

3.1. Points de vue de quelques éditeurs

Selon les propos de Yasmin Issaka, directrice éditoriale des éditions Graines de pensées, publiés dans la revue l'Édition francophone 2015 dont le thème s'intitule : « *Le livre n'est pas un pari gagné d'avance au Togo* », le numérique représente un terrain d'espoir pour l'ensemble de l'édition africaine francophone. Selon elle : « *Cela donnera accès aux œuvres, partout dans le continent, mais également dans la diaspora africaine. Sauf qu'il nous faudra aussi les outils pour leur vendre les ouvrages imprimés* ». Et HEKA Komla Mawusé des éditions Awoudy d'ajouter dans la revue Reflets : « *Outre le support papier, les ouvrages d'Awoudy sont aussi disponibles en version numérique sur le www.africanewstand.com. Nous comptons dans l'avenir développer plus le livre numérique pour atteindre plus la diaspora et les lecteurs d'outre-mer* ».

Etant donné que la plupart des acteurs togolais de la chaîne du livre reconnaissent l'importance du numérique, quelle contribution peut-il apporter au développement du secteur ?

3.2. Édition numérique au service de la littérature togolaise ?

Eu égard aux nombreux problèmes que rencontrent l'édition et la diffusion du livre au Togo, nous croyons qu'il est impérieux de susciter des vocations entrepreneuriales et d'encourager les jeunes web-entrepreneurs à développer des start-ups consacrées à l'édition numérique au Togo. En effet, l'impression et le papier sont en général trop chers à cause de la non application de l'accord de Florence. La distribution physique constitue aussi une tâche complexe et coûteuse. De plus le réseau des bibliothèques est en général clairsemé et mal approvisionné.

Dans ce contexte, le numérique se révèle à priori comme une opportunité unique. En effet, dans les formes électroniques, le coût des matériaux comme le papier est supprimé, ce qui induit que la distribution peut devenir plus efficace.

Il est donc évident que le numérique pourrait :

- Apporter une solution au problème de distribution et de disponibilité du livre au Togo ;
- Pallier au marketing du livre presque inexistant parce que coûteux, surtout si un éditeur voulait trouver des lecteurs au niveau régional.
- Permettre d'atteindre de nouveaux marchés internationaux, par exemple les lecteurs de la diaspora.

IV. OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DU NUMÉRIQUE POUR LES PAYS AFRICAINS ET LE TOGO

La directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, déclarait en 2015 à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur que les livres, sous toutes leurs formes (physique et numérique), jouent un rôle fondamental dans le processus d'alphabétisation. Cela veut dire que nous ne devons pas opposer le livre numérique au livre classique ; ces deux formats du livre doivent être plutôt complémentaires. C'est-à-dire que le numérique peut participer à mieux promouvoir un livre si celui-ci a du mal à circuler à travers nos frontières. En effet, par le billet du numérique, un livre qui vient d'être publié en Afrique peut être accessible à quelqu'un qui se trouve au Japon.

Mais nous devons reconnaître, qu'être éditeur dans un monde numérique c'est s'écarter des circuits économiques traditionnels en utilisant des plateformes et des appareils de lecture à l'extérieur de la chaîne établie et réglementée, les technologies numériques ont bouleversé et continuent de bouleverser la chaîne de valeur pour la création, la production, la distribution et l'acquisition de livres. L'environnement numérique remet donc en question les dispositifs réglementaires et financiers actuels et pose le défi de repenser l'écosystème existant pour y intégrer les nouveaux acteurs du numérique (agrégateurs), les nouveaux modèles d'accès aux livres (prêt numérique, lecture en continu, etc.) et les nouvelles expressions créatives (livre numérique enrichi).

Dans cet environnement où les frontières entre les industries culturelles s'entrecroisent et où l'édition traditionnelle doit assurer sa visibilité dans la multiplication des produits culturels disponibles sur la Toile, il est urgent que les Etats revoient leurs politiques culturelles afin de soutenir les éditeurs et permettre à l'industrie du livre de langue

française de continuer à se développer et à innover. Pour le monde du livre, la révolution numérique est d'abord celle de l'e-commerce, qui a bouleversé les circuits de distribution traditionnels. Les éditeurs, quant à eux, n'ont pas encore constaté d'impact d'Internet sur les ventes avec le catalogue¹³.

Bien que timide, le marché du livre numérique ouvre de belles perspectives à un nombre croissant d'auteurs francophones tout en rééquilibrant les échanges entre les différents acteurs du livre. En Afrique et surtout au Togo, où la tradition éditoriale est encore faible, nombre d'éditeurs voient dans le numérique des potentialités importantes.

4.1. Opportunités

La numérisation des livres n'est plus un choix, mais un devoir, si nous voulons survivre. Elle présente les opportunités suivantes :

4.1.1. Au niveau de l'édition

Le numérique est une solution immédiate, parce que duplicable. Ses avantages sont visibles au niveau du développement de l'impression à la demande qui permet de limiter les investissements. De plus, les livres numériques sont facilement distribuables, ce qui permet à l'éditeur de toucher des lecteurs se trouvant dans des zones où la distribution de livres physiques n'est pas possible. En ce qui concerne certains lecteurs par exemple qui viennent des États-Unis, de la Guadeloupe et même du Japon, etc. cela devient facile. Or, distribuer des livres physiques dans ces zones aurait été une véritable gageure.

En dehors de ce qui précède, il y a le fait que le public est de plus en plus connecté. Presque tout le monde a un Smartphone. Même les habitués du livre physique commencent à passer au livre numérique. Ce n'est donc plus une question de choix ; il s'agit aujourd'hui d'un virage important à emprunter au plus vite, au risque de se retrouver, dans quelques années, à l'arrière.

4.1.2. Au niveau de la diffusion

D'autant que la librairie n'est pas un secteur de distribution le plus significatif pour les éditeurs francophones africains et surtout togolais ; il est donc impérieux de persuader les éditeurs africains, déjà convaincus de l'importance de la numérisation de leurs œuvres. Il faut par conséquent, leur expliquer la nécessité de prendre le train du numérique face à l'évolution que connaît l'industrie du livre, les avantages en terme de

¹³ LES ECHOS du 13/12/2013

valorisation de leur catalogue et en terme de contournement des barrières liées à la diffusion et à l'accès des livres.

4.2. Défis

Néanmoins, malgré son grand potentiel, l'édition numérique dans les pays africains et au Togo n'est pas à l'abri d'écueils. Nous pouvons citer entre autres :

- Le rôle de la faiblesse de l'infrastructure dans l'accès au document numérique en Afrique est assez important (bien que de plus en plus d'initiatives aient recours à la technologie solaire pour parer aux manques d'installations électriques, le manque d'infrastructures et de connectivité sont des freins importants). Les contraintes liées à l'environnement, au climat, restent également pertinentes et prégnantes ;
- La connexion à Internet déficiente, ce qui évidemment décourage la consommation de contenus électroniques (l'Afrique, qui fournit 13 % de la population mondiale, pèse moins de 1 % dans le cybermonde) ;
- La grande majorité de la population ne possède pas de tablettes ni de liseuses, qui demeurent des dispositifs coûteux ;
- De nombreuses initiatives sont mises en place par le secteur public afin de réduire la fracture numérique. Cependant, la distribution de dispositifs a souvent fait resurgir un autre problème : le manque criant de contenus numériques ;
- Les acheteurs peuvent se heurter aux limitations concernant les droits territoriaux des e-books. Ce problème a d'ailleurs soulevé tout un débat au niveau législatif...
- Très souvent, les maisons d'édition manquent de versions électroniques de leurs propres livres et ne disposent pas toujours du savoir-faire nécessaire pour fabriquer des e-books ;
- Créer une publication interactive d'une certaine complexité peut demander un investissement qui sera hors de portée d'une maison d'édition indépendante. Ce problème s'aggrave puisque la technologie disponible n'est pas toujours adaptée au contexte ni à la langue locale.
- Si le marché potentiel est très vaste, le public acheteur peut être, dans les faits, très réduit : ainsi, certains éditeurs mettent en avant le problème du piratage, et d'autres, le manque de lecteurs. Et si l'on se réfère aux marchés internationaux, à dire vrai, il n'est pas simple pour les maisons d'édition indépendantes d'obtenir une bonne distribution mondiale du livre, ni numérique ni papier.
- Enfin, les négociations sont très difficiles avec les maisons d'édition traditionnelles. Ces dernières sont extrêmement méfiantes par rapport aux nouvelles formes de publication numérique. Elles ont certaines craintes liées au piratage et la sécurité de leurs œuvres. De plus, elles demandent les droits de

propriétés numériques alors qu'elles n'ont pas l'arsenal nécessaire pour protéger ces droits et le mettre en valeur.

En définitive nous dirons que le numérique, c'est le meilleur et le pire. Le meilleur car elle offre des opportunités et le pire parce qu'elle a des défis. S'il faut choisir le meilleur, il faut aussi penser aux dommages qui touchent surtout les industries culturelles traditionnelles au niveau de :

- Modes de rémunération des auteurs et des créateurs,
- La nécessaire protection des données personnelles,
- L'arrivée d'acteurs venus d'autres secteurs et dont les logiques de développement industriel laissent peu de place aux préoccupations de diversité culturelle.

Eu égard à ce qui précède, il faut donc avancer, aménager, accompagner le déclin des uns et l'avancée des autres.

V- STRATEGIES ET ACTIONS CONCRETES À MENER

5.1. Pour les États africains

Pour moderniser et développer l'industrie de l'édition, les États africains devraient :

- Encourager le développement des maisons d'édition locales et les opérateurs économiques, le mécénat, l'impression locale, la fabrication locale des matières premières ;
- Accorder un statut prioritaire au secteur du livre (facilités de crédits, exemption de droits et taxes, traitement préférentiel en matière fiscale, approvisionnement en matières premières, aménagement de moyens de formation, ...) ;
- Faciliter la participation des maisons d'édition privées, comme des maisons d'édition publiques, à la production et à la diffusion des manuels scolaires destinés au secteur de l'éducation ;
- Assurer la formation dans les métiers du livre (éditeurs, illustrateurs, maquettistes, imprimeurs, enseignants, libraires, distributeurs, bibliothécaires) ; par des cours et des séminaires à l'échelle nationale et régionale ;
- Encourager le recrutement des personnels formés dans les métiers du livre, améliorer le statut des professionnels en leur proposant une rémunération correcte, la protection de leurs droits et un plan de carrière ;
- Soutenir la création d'organismes professionnels (associations d'auteurs, d'éditeurs, d'imprimeurs, de libraires, de bibliothécaires) ;

- Susciter la coopération intercontinentale en entrant en liaison avec d'autres pays africains producteurs de pâte à papier, cette coopération ne devrait pas s'effectuer au détriment de la qualité ni du prix ;
- Faciliter l'installation d'entreprises fabriquant les encres d'imprimerie, les produits chimiques dont l'industrie du livre a besoin ;
- Encourager les entreprises de récupération à s'intéresser au papier usagé en vue de son recyclage ;
- Encourager le partenariat de la diffusion et de la coédition numériques avec tout ou partie du fond éditorial.

5.2. Pour le Togo

- Redynamiser le Conseil national du livre ;
- Appliquer effectivement les dispositions de l'Accord de Florence et de son Protocole de Nairobi ;
- Constituer un fonds de soutien à l'édition pour les vraies maisons d'édition nationales produisant et diffusant des manuels scolaires ;
- Introduire de nouvelles méthodes d'enseignement de la lecture ;
- Stimuler la création littéraire et l'institution de prix littéraires (Grand Prix littéraire du Président de la République) dotés de sommes consistantes ;
- Encourager des campagnes d'incitation à la lecture ;
- Promouvoir la littérature jeunesse pour juguler la crise de l'éducation et la crise d'identité ;
- Instaurer l'aide à l'édition d'ouvrages littéraires en langues nationales ;
- Investir dans la formation de tous les acteurs de la chaîne du livre notamment à travers l'instauration de formations diplômantes à l'université ;
- Créer des réseaux de diffusion et des centrales d'achat ;
- Organiser des salons, foires et semaines du livre au Togo ;
- Organiser les professionnels de la chaîne du livre en association pour défendre leurs intérêts pour un meilleur devenir du marché du livre au Togo.

CONCLUSION

Au terme de notre parcours, il est important de rappeler que le secteur de l'édition et de la diffusion du livre que ce soit analogique ou numérique en Afrique et au Togo demeure fragile, parce qu'il a un déficit en infrastructures et en ressources humaines et ne possède pas une solidité suffisante pour impulser une chaîne du livre local à part entière.

Cependant, le développement de la téléphonie mobile a permis l'émergence de nouveaux acteurs éditoriaux qui ont fait des téléphones portables leurs principaux alliés. D'une manière générale, les éditeurs traditionnels se montrent en général optimistes quant aux nouvelles technologies : historiquement, les bases de l'industrie du livre papier en Afrique ont toujours été très fragiles, et le saut vers le numérique peut donc représenter une grande opportunité. En effet, l'absence d'accès aux livres peut être résolue grâce aux e-books parce que le numérique permet de distribuer des livres électroniques par le biais de bibliothèques, de cybercafés, de kiosques ou de n'importe quelle autre installation qui ne nécessite pas qu'on investisse beaucoup d'argent.

D'une manière générale, l'accès en ligne des documents numériques ne signifie pas disparition des bibliothèques physiques, bien au contraire. Les bibliothèques sont aussi des espaces de vie et de socialisation qui développent beaucoup d'activités culturelles, scientifiques voire mêmes pédagogiques ; c'est dire donc que l'accès en ligne des documents numériques, fait partie des nombreux services que les bibliothèques offrent à leurs usagers.

En outre, le développement du marché numérique favorisera à coup sûr l'accès à de nouveaux marchés pour les éditeurs africains et surtout togolais, à l'image du lancement en décembre 2013 de la Librairie Numérique Africaine (LNA) qui commercialise des livres de plusieurs maisons d'édition.

Enfin, vu l'importance de l'édition numérique, nous devons rendre opérationnelles les stratégies et actions en faveur de son développement dans nos différents pays.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

ADEA : *Pour le développement du commerce du livre à travers l'Afrique.*

Une étude des barrières actuelles et des possibilités futures. Paris : Association pour le développement de l'éducation en Afrique, 2002.

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT (AFD) : *Bilan critique en matière d'utilisation pédagogique des NTIC dans le secteur de l'éducation*, Rapport final, octobre 2010.

AGHI, A.-B. *Étude sur les TIC et pratiques de recherche d'information chez les enseignants et chercheurs universitaires ivoiriens.* Communication à la Conférence sur la publication et la diffusion électronique organisée par le CODESRIA, Dakar, 1-2 septembre 2004.

AMOIKON-FAUQUEMBERGUE, AGATHE, M. *Enjeux économiques du secteur du livre en Côte d'Ivoire.* Paris : OIF, 2003.

BELOEIL, M., *La fracture numérique.* Mémoire réalisé dans le cadre de la conférence de Emmanuel Marcovitch : « Internet et le numérique », 2000-2001. [Février 2007].

BOYE, K. D., « *Place du livre aujourd'hui comme outil pédagogique et moyen d'information.* ». Communication présentée à la 15^e Foire internationale du Livre et du Matériel didactique de Dakar (FILDAK), Dakar, 11-16 Novembre 2015. Thème du colloque : « *Pour l'émergence, l'ancrage dans les valeurs citoyennes par le livre et la lecture* ».

EDICOM, *Le Livre en Afrique de l'Ouest : EDICOM S.A.* (<http://aflit.arts.uwa.edu.au/EditEdicom.html> ; accédé le 20 juillet 2014), 1994.

GBENOUGA, M. D., *Écrire et publier au Togo, questionnements autour de la production littéraire locale*, 2016

GODEFROY, S. & BONTOUX, V., *Structures de diffusion et de distribution du livre africain en Afrique. Modèles de transport entre pays africains et vers l'international. Centre de distribution d'Afrilivres. État des lieux et recommandations* (http://www.institutfrancais.com/sites/default/files/Etude_diffusion_livre_africain.pdf ; accédé le 20 juillet 2014), 2011

GRESICO, *Communication, société et Internet* : actes du GRESICO de Vannes, Université de Bretagne Sud 10 au 11 septembre 1998, Paris, Harmattan.

GUIGNARD T., « Réduction de la « fracture numérique » et développement en Afrique : une vision ethnocentrique et industrielle », dans Kiyindou Alain (sous la dir de.), *Fractures, mutations, fragmentation de la diversité des cultures numériques*, Paris : Hermès Sciences, Lavoisier, 2009.

HAGE, J., « Les Littératures francophones d'Afrique noire à la conquête de l'édition française (1914-1974) ». *Gradhiva*, 10 : 80-105 (<http://gradhiva.revues.org/1523> ; accédé le 20 juillet 2014), 2009.

JAFFRE B., « En Afrique, construire les alternatives aux privatisations », dans Benamrane Djilali, Jaffre Bruno et Verschave François-Xavier (sous la dir. de.), *Les télécommunications entre bien public et marchandise*, Paris : Charles-Léopold Mayer, 2005.

JEHENNO, E., *Enquête sur la filière du livre numérique* : enquête réalisée d'avril à août 2000 pour le Centre de Sociologie des Organisations (CNRS), Paris, Ed. 00h00, 2000. Document consultable sur <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique>

KABOU, ARMAND J., *L'Édition du livre au Burkina Faso*. Paris, L'Harmattan, 2007.

KANE O., *L'organisation des télécommunications au Sénégal, entre gouvernance et régulation*, Paris : Karthala, Dakar-Fann : AfriMAP et CREPOS, 2010.

KIYINDOU A., *Fractures, mutations, fragmentation de la diversité des cultures numériques*, Paris : Hermès Sciences, Lavoisier, 2009.

KIYINDOU A., *TIC et développement socio-économique : enjeux et pratiques*, Paris : Hermès Sciences, Lavoisier, 2010.

LAROUSSINIE, C. J., *Études de faisabilité pour l'établissement d'un consortium International de diffusion de livres africains. Régional Afrique (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal)*. Paris : UNESCO, 1992.

LEGUÉRE, J-P. « Discours de Jean-Pierre Leguéré lors du vingtième anniversaire du Centre africain de formation à l'édition et à la diffusion le 14 mai 2013 ». (<http://www.scolibris.fr/20-ans-du-cafed142>)

LEGUÉRE, J-P. & STERN, G. *Manuel pratique d'édition pour l'Afrique Francophone*. Tunis : CAFED, 2002.

O. KULESZ (2011), *L'Édition numérique dans les pays en développement*, Alliance Internationale des éditeurs indépendants.

O. KULESZ (2014), « Édition jeunesse numérique dans le monde arabe : entretien avec Lina Said et Tamer Said (Kalimat) », in *Alliance-Lab*.

OSSAMA, F., *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication : enjeux pour l'Afrique sub-saharienne*, Paris, Harmattan, 2001.

ROBERT, E., « Le livre en Afrique noire francophone ». *Communications*, 46 : 60-82. 1980.

SAGNA, O., *Les technologies de l'information et de la communication et le développement social au Sénégal : un état des lieux*, Genève, UNRID, 2001.

SYLLA, O., *Le Livre en Côte d'Ivoire*. Paris : L'Harmattan, 2007.

TAMBWE, E. (DIR.), *La Chaîne du livre en Afrique noire francophone*. Paris : L'Harmattan, 2006.

THIERRY, R., « Le Livre en Afrique francophone ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 5 (<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-05-0082-006> ; accédé le 20 juillet 2014), 2012

THIERRY, R., *Le Marché du livre africain et ses dynamiques littéraires. Le cas du Cameroun*. Metz/Yaoundé : Université de Lorraine/Université de Yaoundé. [Thèse de doctorat en cotutelle], 2013.

THIOUNE, R.-M. (éd.), « *Potentialités et défis pour le développement communautaire* », Technologies de l'information et de la communication pour le développement en Afrique, vol.1, Dakar, CRDI, CODESRIA, 2003.

VILASCO, G. & ZIDOUEMBA, D. H. (1989). « *Le Livre et l'édition en Afrique francophone* ». *Afrique contemporaine* 151(spécial), « L'information pour le développement en Afrique », 3^e trimestre : 41-54.

VILASCO, G. & ZIDOUEMBA, D. H. éd. (1989). *Gestion de l'édition et diffusion du livre dans l'espace francophone. Synthèse des sessions de 1985 et 1987*. Bordeaux : ACCT-EIB, 244 p. (Collection « Notes et Documents Série Synthèses de sessions, n° 13 »). ISBN 92-9028-156-1.

ZIDOUEMBA, D. H. (2013). « *Production et diffusion du livre en Afrique de l'Ouest francophone*. » Communication présentée au Séminaire régional sur les politiques nationales du livre des pays membres de l'UEMOA les 18 et 19 décembre 2013 lors de la 14^e Foire internationale du Livre et du Matériel didactique de Dakar (FILDAK), Dakar, 16-21 décembre 2013 Thème « Livre et Diversité culturelle ».

ANNEXES



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE,
DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE

LE CABINET

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Direction des bibliothèques
et de la promotion littéraire

MAISONS D'ÉDITION :

1. **Éditions Graines de Pensées** ; *Directrice Mme Tchotcho C. EKUE*
Tél. 22 22 32 43 / 90 05 26 49
2. **Éditions HAHO** ; *Directeur M. M. Tomy ENAKU - Tél. 22 21 45 82 / 22 21 29 67*
3. **Éditions Laser** ; *Directeur M. Benoît Yaovi DOVI - Tél. 90 05 47 32*
4. **Éditions l'Héritage** ; *Directrice Mme Ketsia Pierrette AYIVI - Tél. 22 21 24 77*
5. **Éditions Moffi** ; *Directeur M. Gerry TAAMA - Tél. 90 53 53 23*
6. **Éditions AWOUDY** ; *Directeur M. Mawuse HEKA - Tél. 90 06 23 27*
7. **Éditions les Continents** ; *Directeur M. VONDOLY Adjeoda - Tél. 90 09 09 23*
8. **Éditions AGO** ; *Directeur M. ASSEM Koffivi - Tél. 90 30 55 79*
9. **Éditions b3j** ; *Directeur associé M. KINVI Bernados - Tél. 98 68 18 34 / 22 36 03 04*
10. **Éditions PETRA** ; *Directeur M. Vincent de Paul NIKOUE - Tél. 22 20 42 30 / 90 05 69 98*
11. **Édition St Augustin** ; *Directrice Révérende Sœur*
12. **Édition Ponts de lianes** ; *Directeur M. FollyKomla ABALO - Tél. 90 19 68 79 / 97 00 27 68*
13. **Éditogo** ; *Directeur M. Rémy B. ASSIH - Tél. 22 21 48 01 / 22 20 95 21 ; 47, Avenue des Nations-Unies 123 – BP 3146, Lomé – TOGO – Tél. 22228683.*

LES LIBRAIRIES

1. Bon Pasteur
2. Star Librairie
3. Bouquins d'Or
4. Librairie Services
5. Le PHENIX (librairie Exotérique)
6. Alliance Biblique
7. La Ligue pour la Lecture de la Bible (LLB)
8. Librairie Nouvelle Alliance.

LES ASSOCIATIONS

1. ONG PHUSAP. S-TOGO : Promotion Humaine et Santé Publique. Section-Togo.
2. ONG BELTHO
3. ONG CALEA
4. ONG VIE AMELIOREE.
5. ONG CECULDES : Cercle culturel de lutte contre la déperdition Scolaire.
6. Association communication et développement intégral.
7. Association culturelle KADAM-KADAM.
8. Association Précieux Trésor de Vie (Maison TV5 Monde).
9. SYJADD : Association Synergie des Jeunes en Action pour un Développement Durable.
10. ONG UCJG : Union Chrétienne des Jeunes Gens.

LE RESEAU DE LECTURE PUBLIQUE

Localités et bibliothèques				
Région	N°	LIEUX	BLP/CLAC	Préfecture
LOME	1	BAGUIDA	BLP	GOLFE
	2	LOME-COMMUNE	BLP	GOLFE
	3	LOME-GOLFE	BLP	GOLFE
MARITIME 10 au 14 juin	4	AFAGNAN	BLP	BAS-MONO
	5	ANEHO	BLP/CLAC	LACS
	6	KEVE	BLP/CLAC	AVE
	7	TABLIGBO	BLP	YOTO
	8	TSEVIE	BLP	ZIO
PLATEAUX 12 au 17 mai	9	AGOU	CLAC/BLP	AGOU
	10	AMLAME	BLP	AMOU
	11	ATAKPAME	BLP/CLAC	OGOU
	12	BADOU	BLP/CLAC	WAWA
	13	DANYI	BLP	DANYI
	14	KOUGNOHOU	BLP	AKEBOU
	15	KPALIME	BLP	KLOTO
	16	NOTSE	BLP/CLAC	HAHO
CENTRALE & KARA 19 au 26 mai	17	TOHOUN	BLP	MOYEN-MONO
	18	BLITTA	BLP	BLITTA
	19	SOKODE	BLP/CLAC	TCHAOUDJO
	20	SOTOUBOUA	BLP/CLAC	SOTOUBOUA
	21	TCHAMBA	BLP/CLAC	TCHAMBA
	22	BAFILO	BLP	ASSOLI
	23	BASSAR	BLP	BASSAR
	24	GUERI-KOUKA	BLP	DANKPEN
	25	KANTE	BLP	KERAN
	26	KARA	BLP	KOZAH
	27	NIAMTOUGOU	BLP	DOUFELGOU
	28	PAGOUDA	BLP/CLAC	BINAH
29	PYA	BLP/CLAC	KOZAH	
SAVANES 26 au 31 mai	30	DAPAONG	BLP	TONE
	31	MANDOURI	BLP	KPENDJAL
	32	MANGO	BLP	OTI
	33	TANDJOUARE	BLP	TANDJOUARE

ITINÉRAIRE DE DISTRIBUTION DE LIVRE SUR LE RESEAU DE LECTURE PUBLIQUE



● Bibliothèque de Lecture Publique préfectorale (BLP ou BLP/CLAC*)